Chez nous

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **23 (1966)**

Heft 9

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chez nous

Fin de la série noire

Avec son prestigieux bilan record de seize médailles, sur les vingt-quatre qui ont été distribuées aux championnats du monde alpins qui viennent d'avoir lieu à Portillo, au Chili, le ski français enregistre un succès formidable. D'autant plus formidable que parmi ces médailles, il s'en trouve six qui sont en or, ce qui signifie que six des huit titres mondiaux qui étaient en jeu sont revenus à l'équipe tricolore.
Nous n'allons pas cacher que ce bilan a été enregistré en Suisse avec une admiration qui se teinte d'un peu d'envie et de beaucoup de regrets. Lorsque l'on examine le tableau des champions et des championnes les plus «médaillés» des championnats du monde, on constate, en effet, que Rudi Rominger s'y trouve encore à la cinquième place avec quatre titres, une médaille d'argent et deux médailles de bronze, et on se dit que les événements comme les changements arrivent vite en ski comme dans de nombreux autres sports. Nos gymnastes à l'artistique, nos coureurs cyclistes, nos joueurs de hockey sur glace et bien d'autres encore, le savent depuis longtemps.
On peut tout expliquer en disant que nous n'avons plus les moyens, en ski, de rivaliser avec la France, surtout pas les moyens financiers. C'est vrai! Ceux qui pourraient en douter doivent savoir que la Fédération suisse de ski a eu une peine considérable à réunir les fonds nécessaires à l'envoi d'une équipe complète à Portillo.
Mais ce n'est pas parce que les Français ont de plus grandes possibilités que leur mérite est plus petit. Au travers de l'affirmation massive des Tricolores, nous devons admirer la préparation technique, pratique et financière. Nous devons aussi et surtout admirer l'œuvre d'Honoré Bonnet, le directeur technique de l'équipe.
Honoré Bonnet, ce Méridional qui est devenu un des plus grands hommes du ski mondial, est un être exceptionnel. Il suffit de passer quelques minutes en sa compagnie pour être pris par son charme, sa simplicité et sa connaissance des hommes qu'il dirige comme du sport qu'il leur fait pratiquer. Beaucoup de succès des skieurs français partent de la véritable fascination qu'il exerce sur ceux qu'il conseille. Il les dirige aussi, mais avec cette sensibilité qui se dégage du premier contact que l'on a avec lui.
Les championnats de Portillo entrent dans l'histoire des années de vaches maigres du sport suisse. Ce sont des années qui sont longues et dont la série se prolonge.
Pour que cette série prenne fin, un effort important est actuellement fait. Des hommes compétents, dévoués, qui ne recherchent aucune gloire personnelle, se sont mis à l'œuvre chez nous.
Donnant suite à un vœu émis par la conférence des présidents des grandes fédérations sportives suisses, l'ANEP (Association nationale d'éducation physique) a procédé à des études préliminaires. Puis, son comité central a désigné, le 23 juin 1964, une commission d'étude, chargée de déterminer les mesures qui pourraient encourager le sport de pointe.
Après un long travail qui permit d'obtenir les avis des milieux sportifs intéressés, du Département militaire fédéral, du Sport-Toto, etc., cette commission présenta son rapport le 25 octobre 1965. Ce rapport ouvrant de très bonnes perspectives, il fut adopté et c'est ainsi que s'est créé le Comité national pour le sport d'élite (CNSE).
Il y a lieu d'accorder une confiance totale au CNSE à la disposition duquel l'ANEP a mis, grâce au concours du Sport-Toto et de la Confédération, des sommes qui vont permettre d'entreprendre une action systématique. (...)

Jean Régali
«La Suisse»

Pas de miracle en football

(...) Il semble que les Suisses aient été tout de même assez mal préparés à des tâches aussi difficiles que les rencontres de coupe du monde. Les petits exemples fourmillent d'une organisation très précaire, logement dans l'un des plus grands hôtels de la ville de Sheffield au milieu des supporters un peu bruyants et voyants accourus en Angleterre, voyage sans doute peu recommandé le mercredi soir pour assister à Espagne — Argentine, avec retour en autocar, fatiguant. (...) Il est évident que l'équipe suisse ne s'est pas préparée dans les meilleures conditions psychologiques.
Il faut tenir compte encore de la diversité des origines et des langues des footballeurs helvétiques. Cela se traduit aussi dans le mélange des styles et dans les conceptions techniques individuelles et collectives. Un problème grave encore est celui de la condition physique des footballeurs helvétiques, qui sont des amateurs qui ne peuvent prendre, et ne veulent pas prendre part complètement à certaines compétitions internationales et ils ne sont pas armés non plus dans ce domaine pour y faire bonne figure.
L'équipe nationale n'est donc pas soignée, semble-t-il, comme il conviendrait. Tant que le football suisse ne se hissera pas à la hauteur du niveau des étrangers, il conservera peu d'espoir de lutter à armes égales.

J.-Ph. Rethacker
«France Football»

Nyon: cours de natation gratuits

(...) Lancés par l'Association vaudoise pour l'enseignement de la natation, ces cours existent depuis fort longtemps. Mais tout ne se passe pas sans quelques difficultés, toujours surmontées, notamment l'impossibilité de créer des cours pour les scolaires, comme cela se pratique dans d'autres villes du canton. A Nyon, hélas, on ne peut disposer de moniteurs possédant suffisamment de loisirs durant la semaine pour les consacrer à ces cours.
Dispensées gratuitement par le Cercle des Nageurs de Nyon, assisté de bonnes volontés, ces leçons contribuent grandement à amener — qui sait? — de futurs espoirs à la natation. Mais empressons-nous de rectifier que la société ne cherche pas à former des champions par le biais de ces cours. Non, ici sans prétention, on apprend à nager, le mieux possible, à ces enfants venus de tous les horizons.
Cette année, à l'issue de la saison, lorsque la centaine d'enfants inscrits au cours saura se tenir sur l'eau et ébaucher un crawl ou une brasse encore malhabile, le Cercle des nageurs et les moniteurs dévoués pourront jeter un regard sur le travail effectué et dire une fois encore: «Mission accomplie».

Gérard Dous
«Journal de Nyon»